

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 15-16: Relire la radicalité

Vorwort: Place à la théorie
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PLACE À LA THÉORIE



a tendance qui consiste à écarter les textes longs ou trop théoriques des revues d'architecture relève de la doxa: la dictature de l'opinion. Elle s'appuie sur une supposée incapacité des lecteurs à se concentrer sur des textes exigeants, leur préférant des flux quotidiens de dépêches courtes et d'images stimulantes: au texte théorique critique se substitue progressivement un nouveau régime de l'information qui pré-suppose, à tort, qu'à chaque instant quelque chose se passe et qui finit, faute d'actualités chaudes et palpantes, à ne produire que de la glose autour de ceux qui gesticulent.

A ce paysage médiatique de plus en plus contraignant et auquel *TRACÉS* n'échappe pas, nous choisissons de répondre par deux textes théoriques de grande pertinence. Une lettre de Yona Friedman adressée à

son biographe Manuel Orazi à l'occasion de la sortie du catalogue qui lui est consacré chez Park Books et Archizoom, et un article sur Cedric Price de Pier Vittorio Aureli, enseignant à la London School of Architecture.

Le texte de Friedman éclaire de façon inattendue le sens de la radicalité architecturale. Sur ce point, il fait écho au texte de Pier Vittorio Aureli que nous publions avec l'aimable accord de son auteur, de son éditeur, la revue anglophone *Log*, et surtout d'Olivier Peyricot, qui l'a édité pour la première fois en langue française pour le compte de la Cité du design de Saint-Etienne.

De quoi s'agit-il? Rien de moins que de revenir sur un important projet architectural radical des années 1960: l'indépassable *Potteries Thinkbelt* de Cedric Price. Le texte d'Aureli prend le temps de relire et d'éclairer un objet que nous avons trop uniment appris à considérer comme un grand moment d'ouverture et de libéralisation de la réflexion architecturale. Aureli ose confronter cette perception tapissée de bonnes intentions avec la situation actuelle de l'enseignement supérieur en prise avec le dogme néolibéral des vingt dernières années.

Par quel retournement paradoxal le geste mobilisateur de Price en est-il venu à incarner rétrospectivement la conversion de l'université à l'économie de marché? C'est un peu le fil rouge de ce texte que nous publions aujourd'hui. Cela non par esprit de contradiction, mais tout simplement pour tenter d'aller au-delà de l'encensement canonique et inhibant des avant-gardes des années 1960.

Quant à *TRACÉS*, le principe de textes théoriques longs y sera reconduit. Deux ou trois fois par an, nous prendrons le temps et la place qu'il faut pour laisser se déployer des propos critiques exigeants. Pour terminer, nous souhaitons remercier, outre les contributeurs déjà cités, le CCA de Montréal qui nous a fourni gracieusement les illustrations qui accompagnent le texte sur Cedric Price.

Bonne lecture.

Christophe Catsaros